

**HOMÉLIE DU 29° DIMANCHE ORDINAIRE B (20 octobre 2024)**  
(Isaïe 53/10-11... Psaume 32/4-5,18-22... Hébreux 4/14-16... Marc 10/35-45)

Il est bon de voir vivre le groupe des Douze, autour de Jésus, de découvrir leurs rêves, leurs espoirs, mais aussi les tensions entre eux. Une fois de plus, l'évangéliste Marc nous les présente comme incapables de comprendre le mystère de Jésus. Mais aurions-nous mieux compris ? À la fois *Grand Prêtre* comme nous le présente la lettre aux Hébreux... à la fois annonciateur du *Règne de Dieu*... à la fois le *Serviteur souffrant* du Livre d'Isaïe... Avouez qu'il est bien difficile de comprendre qui il est vraiment ! Au point qu'au moment de sa mort sur la croix c'est un centurion romain, un païen, qui va s'écrier : "*Celui-là est Fils de Dieu*" !

Il est bien naturel que pour les Douze qui se considéraient comme la garde rapprochée de Jésus, cette notion du règne de Dieu leur ait tourné la tête ! Et s'ils étaient haut-placés dans ce Royaume ? Car la question de Jacques et Jean habitait le cœur des dix autres. Les deux frères rêvent des premières places. Étrangement, Jacques sera le premier à mourir martyr, à Jérusalem, autour de l'an 40... et Jean sera le dernier 60 ans plus tard ! Tous deux seront, comme les autres, baptisés du baptême dans lequel Jésus aura lui-même plongé. Baptisé, plongé : même mot en grec, la langue de l'évangile...

Première réponse de Jésus à la demande de Jacques et Jean : "*Vous ne savez pas ce que vous demandez !*" Entendons bien ces mots. Nous aussi, il nous arrive d'exprimer des demandes dans nos prières. Mais sommes-nous sûrs de savoir vraiment ce que nous demandons ? Qu'avons-nous dans le cœur ? Certes la demande de Jacques et Jean nous paraît déplacée, incongrue. Mais pourquoi ? En fait c'est parce qu'elle s'est faite devant les dix autres ! Imaginez qu'ils aient questionné Jésus à l'écart, je suis sûr que nous l'aurions trouvée moins déplacée ! Aux yeux des dix autres, elle apparaît comme une demande de privilège ! Et il est normal qu'ils s'indignent ! Mais c'est par jalousie... alors que pour Jésus, c'est pour une toute autre raison. Il sait le chemin qui se présente devant lui, parlant de *boire une coupe* et d'être *baptisé, plongé*... Des mots mystérieux comme pour ouvrir le cœur des disciples à une autre compréhension du Royaume. Et pourtant les Douze connaissaient ces mots du livre d'Isaïe parlant d'un mystérieux "*serviteur souffrant*", personnage injustement conduit au supplice qui (je cite) "*justifiera les multitudes et se chargera de leurs fautes*"... Mais ça, ils ne le comprendront vraiment qu'après la mort et la résurrection de Jésus...

Finalement, cette demande saugrenue de Jacques et Jean a eu un effet positif. Elle a permis à Jésus de nous délivrer un message essentiel. Et ce message court dans tous les évangiles. À force d'être dit et redit, s'il pouvait transformer nos vies ? "*Les chefs des nations commandent en maîtres, les grands leur font sentir leur pouvoir. Parmi vous il ne doit pas en être ainsi. Celui qui voudra devenir grand parmi vous sera votre serviteur. Celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous.*"... C'est une parole folle qui prend le contre-pied de tous les réflexes humains. Et c'est bien parce que ce réflexe est en nous permanent qu'il est essentiel que ces mots nous soient rappelés sans cesse ! Ne cherchons jamais les premières places... et ne mettons personne sur un piédestal : nous savons ce qu'il en coûte à l'Église ! Nous sommes tous de "*simples serviteurs*" appelés à nous épauler les uns les autres. Amen.

Bruno DEROUX